

renfermé à l'occasion de l'affaire de l'Evêque de Rochester, dont nos Mémoires de ce tems-là ont fait mention. Cinquante piéces de canon de différent calibre compoient l'Artillerie de l'Armée du Prétendant, qu'on dit présentement de 14000. hommes, & dans ces 50. piéces est comprise l'Artillerie de campagne qui a été enlevée au Général Cope, & le canon pris des remparts d'*Edimbourg*.

Mais quoiqu'on comptât qu'avec cette Artillerie & toutes sortes de provisions amassées, son Armée renforcée par quelques nouvelles Tribus, se mettroit incessamment en marche vers *Aberdeen*, elle se tenoit encore le premier Novembre aux environs d'*Edimbourg*, occupée à continuer les préparatifs de cette marche, & laissant le Général Gueft tranquille dans le Château d'*Edimbourg* où il s'est retiré avec 400. hommes de troupes Angloises dans le tems que le Prétendant s'approcha de cette Ville. Elle n'a fait qu'au commencement d'Octobre une tentative inutile pour l'en déloger, qui a été suivie le 13. du même mois d'un ordre du Prétendant d'interdire, sous peine de la vie, toute communication entre la Ville & le Château. Un grand nombre de Mécontens fut placé pour cet effet dans quelques maisons qui en étoient proche. Le Général Gueft fit d'abord tirer sur eux, & dans une sortie qui suivit, ces maisons ont été brûlées & détruites entièrement; ce qui a obligé les Mécontens de permettre eux-mêmes que la communication avec le Château fut rétablie. Cette permission fut même signifiée le 16. aux différens portes de la Ville, & la Garnison du Château a depuis été pourvûe de tous les vivres qui lui étoient nécessaires. Le Prétendant ne manque pas d'ailleurs de se donner tous les soins possibles pour que ses troupes ne soient dans aucun

défâ